
MISSION J. BONNIER et CH. PÉREZ.

(GOLFE PERSIQUE, 1901).

II. — HYMÉNOPTÈRES (1).

par

J. PÉREZ.

Le présent travail contient les listes des Hyménoptères capturés par M. CH. PÉREZ dans les courtes escales de la « Sélika » (commandant DE GERLACHE) durant le voyage de ce navire au golfe Persique, avec les descriptions d'espèces nouvelles. Il a paru inutile de mentionner les espèces, toutes vulgaires, récoltées dans quelques escales méditerranéennes.

ISMAÏLIA (1^{ers} jours de février).

Saropoda trilineata, n. sp.

Colletes lacunatus DOURS, *bracatus* PÉREZ, *grandis* FRIESE.

Elis rufo FABR.

ADEN (10 février).

Xylocopa aestuans L.

Elis collaris FABR.

DIBBA, (côte d'Oman, 20-22 mars).

Saropoda lutulenta KLUG.

Xylocopa aestuans L.

(1) Voir I, Crustacés décapodes et stomatopodes, par G. NOBILI (*Bull. scient. Fr. et Belg.*, T. XL., 1906), p. 13.

- Osmia vidua* GERST.
Megachile leucostoma, n. sp.
Polistes hebraeus FABR.
Odynerus excellens, n. sp.
Rhynchium oculatum FABR.
Stizus unifasciatus RAD.
Bembex barbiventris MOR.
Scolia erythrocephala FABR.
Discolia senescens, n. sp.
Sphex aegyptia LEP.
Ammophila laevicollis ANDRÉ.
Psammophila Caroli, n. sp.
Tachytes tricinctus, n. sp.
Priocnemis lunulatus, n. sp.
Pompilus exortivus SM.
— *unifasciatus* SM.
Holopyga variolosa, n. sp.
Cremastogaster aegyptiaca MAYR.
Stenamma barbara L.
Cremnops testaceus, n. sp.
Iphiaulax variipennis, n. sp.
— *hians*, n. sp.

ILES BAHREIN, (golfe Persique, 18 avril).

- Xylocopa aestuans* L.
Megachile sardoa, n. sp.
Halictus arabs, n. sp.
Nomia lucens VACHAL.
— *gracilipes*, n. sp.
Polistes hebraeus FABR.
Eumenes esuriens FABR.
Odynerus excellens, n. sp.
Stizus transcaspicus RAD.

Oxybelus arabs LEP.

Ammophila (*Eremochares*) *Doriae* GRIB.

Larra anathema ROSSI.

Tachytes Panzeri var. *oraniensis* LUCAS.

— *debilis*, n. sp.

Priocnemis sycophanta, n. sp.

Pompilus cariniventris, n. sp.

Nologonia pompiliformis PANZ.

Pristocera afra MAGR.

BOUCHIR (25 avril).

Xylocopa fenestrata LEP.

Vespa orientalis FABR.

MASCATE.

Apis florea FABR.

Halictus omanicus, n. sp.

Vespa orientalis FABR.

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES ET REMARQUES SUR QUELQUES AUTRES.

Saropoda lutulenta KLUG ♀. — L'exemplaire rapporté diffère de la diagnose de KLUG en ce que la tache du 5^e segment, au lieu d'être d'un fauve doré, est noire au milieu, d'un brun gris sur le pourtour; que les tarses ne sont fauve doré intérieurement qu'aux quatre pattes antérieures; aux pattes postérieures, ils sont noirâtres, brun gris sur la tranche supérieure. Ces différences n'indiquent qu'une simple race locale, d'autant que certains autres traits caractéristiques ne font pas défaut, tels que les poils blanc de neige aux derniers segments, la bande noire transversale sinueuse aux segments 2 et 3, le chaperon entièrement blanc, sauf deux très petits points

vers le haut des côtés et le bord inférieur très étroitement testacé-brunâtre.

Des poils noirs sont mêlés en très petit nombre aux poils clairs du mésonotum, et ceux du vertex qui, à l'état frais, doivent être roux dans le type, bien que KLUG les dise gris, sont entièrement noirs. Les deux bandes noires dénudées de l'abdomen sont interrompues par une assez large ligne de poils clairs unissant la bande basilaire à la marginale. Les nervures des ailes ne sont testacées (KLUG) que vers l'insertion ; elles sont brunes en grande partie.

Les yeux sont plus volumineux, d'apparence plus gonflés que dans la *bimaculata*. La ponctuation est beaucoup plus fine et plus serrée sur le chaperon et sur les parties dénudées de l'abdomen.

Dibba.

Saropoda trilineata, n. sp. — ♀ Long. 8^m/_m. — Reconnaissable à première vue à l'étroite ligne médiane longitudinale des segments 1-3.

Pilosité fauve en dessus, plus pâle à la partie inférieure de la face et au bout de l'abdomen, blanche en dessous ; un très petit nombre de poils noirs sur le dos du corselet. 1^{er} segment dénudé, sauf une bande de poils couchés au bord postérieur, étroite au milieu, très élargie et remontante sur les côtés ; sur le devant, quelques longs poils dressés, et, en avant et en arrière du disque noir, quelques poils courts appliqués. 2^e et 3^e segments portant, à la base et au bord, une bande semblable très large, laissant une bande noire médiane, celle du 3^e moitié plus étroite que celle du 2^e, coupées l'une et l'autre par une étroite ligne médiane de même nature que les bandes claires. Au 1^{er} segment, une ligne semblable, rétrécie en avant, sa pointe atteignant l'origine de la partie déclive. 5^e et 6^e segments entièrement couverts de poils couchés, comme ceux des bandes précédentes, seulement un peu plus pâles. Un rudiment à peine marqué de bande noire au 4^e. Poils du dessous des tarsi brunâtres. La face est jaunâtre et non blanche (*lutulenta*) ; les côtés du chaperon ont plus de noir, de manière à déterminer un commencement de ligne verticale (*lutulenta*). Yeux encore plus bombés que chez la précédente. Chaperon beaucoup plus court, muflle moins saillant. Ponctuation beaucoup plus forte sur le chaperon et plus espacée, surtout dans le bas, nettement allongée, les intervalles luisants. Celle de l'abdomen sensiblement plus dense que chez la *lutulenta*, d'où le tégument plus mat.

Egypte. — Reçue de STAUDINGER sans indication plus précise. J'ai cru devoir décrire ici cette espèce bien qu'elle ne fasse pas partie du lot rapporté par mon fils.

Rem. — Dans toutes les espèces de ce type, la bande en apparence dénudée des segments est en réalité garnie d'un duvet noir dressé, très court, laissant voir parfaitement le tégument.

Ni la *trilineata*, ni la *lutulenta* ne présentent sur les segments abdominaux les longs cils noirs dressés, espacés, qui se voient chez la *bimaculata*.

Megachile leucostoma, n. sp. — ♂ Long. 7^m/_m. — Voisin de l'*argentata*. Disque des mandibules couvert de poils pressés, d'un blanc de neige ; sur le bord du chaperon, deux pinceaux transverses de longs poils de cette couleur. Dos du corselet parsemé, sous les poils dressés blancs, à peine ochracés, de poils écailleux appliqués, assez nombreux ; ceux du métathorax très longs. Franges dorsales de l'abdomen plus fournies, plus appliquées que chez l'*argentata* ; celle du 5^e segment évidente (*argentata*, nulle). Franges ventrales beaucoup plus larges, celle du 3^e segment largement sinuée au milieu. Tubercule du 4^e rudimentaire, couvert d'un velouté fauve pâle.

Antennes très grêles ; leurs articles, à partir du 5^e, deux fois plus longs que larges. Tache veloutée du 2^e segment, peu distincte, brunâtre. Tibias antérieurs très peu dilatés ; sur leur bord tranchant antérieur, une fine ligne blanchâtre. Tarses bruns, le bout du dernier rougeâtre, les antérieurs un peu dilatés, du bout du 1^{er} au 3^e, les autres simples et grêles à toutes les pattes. Ponctuation de même caractère que celle de l'*argentata*, seulement plus fine et plus serrée. Ailes hyalines, à peine enfumées au bout, nervures noirâtres.

Dibba.

— Ce mâle présente une anomalie alaire bilatérale, consistant en l'annulation du tiers antérieur de la 1^{re} nervure récurrente, qui ainsi n'atteint pas la cubitale.

Halictus omanicus, n. sp. — ♀ Long. 6^m/_m. — Diffère du *cephalicus* MOR. par l'éclat plus brillant, résultant de teintes métalliques plus vives, et en même temps d'une ponctuation plus distante ; celle-ci plus forte et plus profonde au corselet, avec les intervalles

lisses et brillants, un peu cuivreux, très fine et très superficielle aux derniers segments ; les dépressions plus marquées, portant des franges assez fournies, ainsi que la base du 2^e segment ; la tête plus large et plus épaisse, le dernier segment décoloré seulement dans le voisinage immédiat de la fente anale ; le bord postérieur du triangle du métathorax plus largement lisse et très brillant ; les ailes plus claires dans toutes leur parties.

Mascate.

Halictus arabs, n. sp. — Long. 7 ^m/_m. — Formes générales du type *lineolatus* LEP. et particulièrement du *ventralis* PÉREZ, mais s'écarte de toutes les formes de ce groupe par sa coloration vert sombre, légèrement bronzée sur la tête et le dos du corselet. Bord des segments étroitement blanchâtre. Mandibules brun rougeâtre. Devant du funicule d'un brun fauve, plus clair vers le bout. Ailes hyalines, à peine opalescentes ; nervures brun jaunâtre pâle, écaille et stigma d'un testacé très pâle. Fémurs brunâtres ; tibias et tarses d'un testacé jaunâtre, les premiers tachés de brun aux pattes 2 et 3, ainsi que les prototarses 3.

Poils blanchâtres, longs et abondants, surtout au métathorax, couchés, tomenteux et cachant le tégument à la base et sur les côtés du 1^{er} segment ; appliqués aussi, mais plus fins et moins recouvrants à la base des suivants, formant au bord des franges peu marquées. Poils de la fente anale et du dessous des tarses d'une fauve doré pâle.

Tête presque ronde ; chaperon plus court que chez le *ventralis*, son bord antérieur beaucoup plus court que sa base. Corselet plus étroit que la tête, peu convexe. Triangle développé, très peu concave, très délicatement réticulé-strié, avec une carinule médiane imperceptible, son bord postérieur demi-circulaire, lisse et brillant, peu relevé, interrompu au milieu par une impression longitudinale. Tranche postérieure du métathorax plane, très finement rebordée, peu brillante, très finement chagrinée et marquée de quelques gros points saillants. Abdomen plus large que le corselet, sublancéolé plus étroit en arrière, les dépressions plus marquées que chez le *ventralis*. Funicule plus court et surtout plus grêle que dans cette espèce.

Chaperon presque lisse dans sa moitié antérieure, avec un faible canalicule médian. Ponctuation de la tête et du dos du corselet

extrêmement fine, surtout au second, qui en est presque mat, très peu profonde aussi, un peu plus forte et assez espacée sur l'écusson, qui est brillant; métathorax ridé supérieurement. Ponctuation de l'abdomen encore plus fine que celle du corselet, très superficielle, tendant à s'effacer.

Bahrein.

Nomia lucens VACHAL? — ♀ Long. 7^m/_m. — Diffère du type décrit par l'auteur en ce que la face postérieure du segment médiaire, tous les fémurs, les tibias antérieurs et intermédiaires en partie, sont brunâtres et non ferrugineux.

Bahrein.

Nomia gracilipes, n. sp. — Ne se rattache au type d'aucune des espèces qui me sont connues; la simplicité des pattes, la longueur et la gracilité des tarses sont caractéristiques chez le mâle.

♀ Long. 7^m/_m. — Mandibules d'un brun rougeâtre; funicule brun fauve en dessous; dépressions des segments 2-5 scarieuses, ainsi que l'extrême bord du 1^{er}; anus taché de fauve; toutes les articulations des pattes plus ou moins décolorées; épines tibiales presque incolores. Ailes hyalines, à peine opalescentes, avec une tache enfumée de la radiale à l'extrémité; stigma et nervures d'un testacé blanchâtre, celles-ci brunes en partie; écaille testacée, tachée de brun.

Poils en général peu longs, blanchâtres; fauve pâle sur le dos du corselet; plus ou moins argentés aux pattes. Face entièrement recouverte d'un tomentum blanchâtre, d'où émanent quelques longs cils argentins. Une collerette très fournie sur l'avant du corselet, une ligne sur ses côtés. Duvet du postécusson très fourni. Côtés et arrière du corselet presque absolument recouverts. Segments 2-5 ornés d'une frange de tomentum blanchâtre, n'atteignant le bord qu'au 5^e, et portant sur le disque des cils épars, argentins, presque couchés. Ventre fortement garni de poils blanchâtres, assez longs.

Tête plus large que longue; face légèrement convexe, deux fois plus large au niveau des antennes qu'au bas du chaperon; 2^e article du funicule plus court que le 1^{er}, plus long que le 3^e; les suivants plus larges que longs. Corselet plus large que la tête; écusson faiblement bimamelonné; triangle très réduit, linéaire de part et d'autre, ses côtés descendants très arqués. 2^e cellule cubitale un peu

plus haute que large, sensiblement rectangulaire ; recevant la nervure récurrente passé son milieu, son côté radial égal à la moitié de celui de la 3°. Abdomen plus large que le corselet, très convexe, régulièrement ellipsoïde ; dépressions accusées, plus larges que la moitié du disque ; 5° segment fortement caréné au milieu.

Vertex et mésonotum très finement et très densément ponctués, presque mats ; les tubercules de l'écusson plus fortement et plus lâchement. Triangle finement chagriné-strié. La ponctuation des deux 1^{ers} segments de l'abdomen est à peu près de même grosseur que celle du milieu de l'écusson, mais superficielle, moindre que les intervalles ; sur les segments suivants, cette ponctuation s'atténue et tend à s'effacer, et il n'en reste qu'une imperceptible sculpture, d'où émanent çà et là de gros points en râpe, porteurs des cils signalés plus haut.

♂ Long. 7^m/_m. — Diffère à première vue de la femelle par les proportions plus grêles ; le pourtour du mésonotum et de l'écusson largement envahis par le tomentum ; les deux tiers antérieurs du 1^{er} segment en sont eux-mêmes recouverts ; les franges recouvrent entièrement les dépressions, qui sont moins larges que la moitié du disque ; la bande basilaire du 2° segment très marquée. La face est encore plus rétrécie dans le bas ; les antennes, longues et grêles, ont le flagellum fauve brun en dessous ; les articles 2-5 sont une fois et demie plus longs que larges, les suivants plus épais et plus courts, le 2° subégal au 3°. Segments ventraux 1-3 et 5 nus ; le 4° entièrement recouvert d'un duvet court, blanc sale ; le 6° de cils d'un blond doré, presque appliqués ; bord du 4° largement échancré en arc subaigu dans les deux tiers médians, le 5° en demi-cercle.

Les pattes, tout à fait caractéristiques par leur gracilité, ont les tarses deux fois aussi longs que le tibia, ceux de la 1^{re} paire d'un testacé pâle, ainsi que la moitié inférieure du tibia, ceux des autres paires bruns, décolorés à la base et au bout. Les fémurs intermédiaires et postérieurs sont un peu renflés ; le tibia postérieur, très grêle à la base, élargi inférieurement, est un peu arqué, surtout au bord inférieur, qui est notablement plus court que le supérieur.

Bahrein.

Colletes lacunatus DOURS, *bracatus* PÉREZ, *grandis* FRIESE.

— Un mâle unique, d'Ismailia, diffère quelque peu des sujets

algériens : les disques des segments abdominaux ont le duvet court, noirâtre et non cendré, et sont plus luisants.

Polistes hebraeus FABR. — Ce nom couvre deux espèces bien distinctes, confondues jusqu'ici par tous les auteurs. La cause de l'erreur vient surtout de ce que l'un des traits les plus caractéristiques de l'espèce a été vu dans la ligne transversale bisinueuse des segments de l'abdomen, et l'on a considéré comme appartenant à la même espèce tous les grands *Polistes* qui la présentent.

Elle appartient à deux formes spécifiques qui se différencient aisément en ce que l'une d'elles a le dos du corselet ponctué, l'autre sans la moindre trace de ponctuation. A ces deux signes distinctifs, on ne peut plus faciles à saisir, se rattachent quelques autres différences moins sensibles. L'une des formes est en général de taille plus grande et de coloration plus sombre ; mais ses variétés les plus claires tendent à identifier leur coloration avec celles de l'autre. Les sujets sombres se rattachent plutôt aux variétés *A* et *B* de DE SAUSSURE ; les plus clairs se fusionnent dans les variétés *D* et *E* du même auteur. La première est plus robuste, son abdomen en particulier plus renflé ; l'autre est plus grêle et aussi de moindre taille.

Afin de ne point créer un nom nouveau, je proposerai, pour la forme ponctué, le nom de *macaensis*, que DE SAUSSURE applique à la var. *A*, et que j'étendrai à la var. *B*, qui en diffère surtout en ce que le jaune de l'abdomen, réduit, laisse isolés sur les segments deux points jaunes en avant de la ligne brisée sombre. Le nom d'*hebraeus* reste ainsi réservé aux formes imponctuées, dans lesquelles des points jaunes isolés ne se voient pas sur les segments, dont la couleur est plus uniforme, et où la ligne bisinueuse, rarement noire, souvent pâlit et tend à s'effacer.

Les exemplaires rapportés d'Arabie (Dibba et Bahrein) se rapportent à la var. *E*, de DE SAUSSURE, que cet auteur dit être très rare. L'insecte est d'un fauve clair uniforme ; les lignes bisinuées de l'abdomen, très étroites, se détachent faiblement par une teinte rousse ; les ailes sont rousses, un peu grisâtres vers le bout.

Odynerus (Lionotus) excellens, n. sp. — ♀ Long. 11-12^m/_m. (jusqu'au bout du 2^e segment). — D'une couleur jaune fauve uniforme, à l'exception des yeux et des ocelles et des dents des

mandibules ; la couleur s'éclaircit plus ou moins et tend au jaune franc dans les parties qui, chez diverses espèces, constituent le dessin jaune sur fond noir. Ailes fauves avec le bout enfumé ; nervures rousses ainsi que le stigma, brunes dans la partie enfumée.

Formes du *crenatus*, mais moins trapues ; le corselet, les 1^{er} et 2^e segments de l'abdomen de largeur sensiblement égale. Tête plus étroite que le corselet ; chaperon assez prolongé inférieurement, échancré et bidenté. Corselet deux fois plus long que large ; prothorax sans angles prononcés ; postécusson à peine en retrait sur l'écusson, son bord postérieur très finement denticulé ; face postérieure du métathorax aussi concave que chez le *crenatus*, sa crête latérale portant au milieu une forte dent angulaire, multidentulée vers le bas, et, en haut, où elle est plus saillante que chez le *crenatus*, munie de deux dents médiocres. 1^{er} segment deux fois plus large que long, très convexe antérieurement, ses côtés parallèles dans la moitié postérieure, le bord apical aussi marqué que chez *crenatus* ; 2^e segment nullement rétréci à la base, à peine plus large que le premier, son profil ventral très convexe, celui des suivants formant un arc très régulier avec celui du 2^e. Pattes plus robustes que celles du *crenatus* dans toutes leurs parties.

Tout le corps entièrement nu, sauf quelques cils incolores sur l'arête tranchante du métathorax, la base du 1^{er} segment et le dessus du dernier.

Ponctuation plus fine et plus serrée que celle du *crenatus*, les intervalles moins rugueux, avec le caractère striolé plus accusé, la force de la ponctuation moins exagérée sur la dépression du 2^e, concavité du métathorax très finement striolée.

Dibba.

♂ Long. 8-9^m/_m. — Coloration moins claire que chez la ♀, le fauve tendant un peu au roux, ce qui détache un peu plus le dessin jaune ordinaire. Au front, une grande tache noire semi-circulaire, lavée de roussâtre sur son pourtour, englobant les ocelles et touchant presque les yeux. Au corselet, toutes les sutures dorsales sont noires, particularité à peine indiquée dans l'autre sexe par une teinte légèrement assombrie du fauve. Ailes plus enfumées ; nervures plus sombres. Crochet des antennes un peu plus long que les deux articles précédents.

Bahrein.

Stizus transcaspicus RAD. — ♂ Très insuffisamment décrit par l'auteur, se rapproche des *tridentatus* F. (*bifasciatus* F.) et *melanopterus* DAHLB. Segments 2 et 3 entièrement jaunes, sauf la base étroite, dessus et dessous ; le 3^e orné d'une bande étroite interrompue (RADOSZKOWSKY), quelquefois continue, parfois simplement échancrée en avant et en arrière ; la face jaune avec deux taches noires oblongues au-dessus des antennes, une grande tache à la base du chaperon, une plus petite à la base du labre ; les antennes orangées, leur 1^{er} article jaune ; les orbites postérieures, le bout des fémurs, les tibias et tarses des deux 1^{res} paires de pattes, une ligne à la face interne des tibias et prototarses postérieurs, le bout de ceux-ci et les quatre articles suivants, le prothorax, le point calleux, les côtés supérieurs du mésothorax, parfois l'écusson, l'écaille des ailes ferrugineux. Ailes très sombres, mais moins que celles du *tridentatus*, à peine éclaircies en arrière ; 3^e cellule cubitale seulement deux fois plus longue que la 2^e sur la radiale.

Tête, corselet et base du 1^{er} segment de l'abdomen revêtus de poils peu nombreux, d'un gris sombre, l'abdomen d'un imperceptible duvet gris brun sur les parties noires, clair sur les jaunes.

Tête plus large que longue ; face rétrécie vers le bas ; labre semi-circulaire, peu convexe, ainsi que le chaperon, celui-ci à bord à peine arqué, presque droit. Antennes simples, longues et grêles, atteignant l'écusson. Corselet plus large que la tête. Métathorax plus court, en dessus, que l'écusson, concave et presque tronqué en arrière. Abdomen beaucoup moins étroit que chez le *tridentatus* et proportionnellement plus court. Dernier segment en triangle émoussé, ses trois épines extrêmement courtes.

Sculpture partout très fine et superficielle, les points moindres que les intervalles sur l'écusson et le dos du métathorax, où la ponctuation est plus nette et plus forte que partout ailleurs ; la face postérieure très finement chagrinée. Ponctuation de l'abdomen particulièrement fine et légère, le tégument presque tout à fait mat.

Bahrein.

Stizus unifasciatus RAD. — Malgré l'opinion de HANDLIRSCH, je crois devoir affirmer la légitimité de cette espèce. En outre d'un exemplaire mâle rapporté par mon fils, je possède trois mâles et une femelle du Turkestan. Tous sont conformes, comme coloration, et

n'ont qu'une bande d'un blanc légèrement jaunâtre au 3^e segment. Tous ont les ailes comme celles du *tridentatus*, c'est-à-dire noir violacé, avec le bord postérieure blanc. Chez tous, la ponctuation est beaucoup plus espacée que dans ce dernier, nullement rugueuse sur l'abdomen. Dans les deux sexes, les antennes sont plus grêles, différence très appréciable au 3^e article et, surtout chez le mâle, dans les cinq derniers; la conformation est d'ailleurs à peu près la même que dans l'espèce citée.

Dibba.

Scolia erythrocephala. FABR var. — Elle diffère du type d'une manière générale, par l'augmentation du coloris et l'atténuation de la sculpture.

♀ Les parties qui sont brunâtres dans le type sont d'un rougeâtre un peu obscurci seulement par places; la tête est jaune serin sauf le bas; le 4^e segment, comme le 3^e, sont de cette couleur en dessus, sauf l'extrême base et l'extrême bord; les antennes sont rougeâtres dès la base, fauves vers le bout; les ailes, d'un roux plus clair, sont beaucoup moins enfumées au bout.

Dans le ♂ la couleur foncière, toujours plus claire que dans le type, l'est cependant beaucoup moins que dans la ♀ correspondante; le jaune, interrompu dans la région des ocelles, s'étend moins en avant et en arrière; les deux premiers articles des antennes sont noirs; sur aucun des exemplaires n'existe la moindre trace de jaune au 5^e segment; le bout des ailes est un peu moins sombre que dans le type. La sculpture est à peine moins prononcée.

Dibba

— La *Sc. flaviceps* Ev., que SICHEL considère, peut-être à tort, comme une variété de l'*erythrocephala*, est plus petite, d'un ferrugineux très clair; le jaune, étendu sur la tête comme dans notre variété, couvre en plus le 2^e segment; la ponctuation est beaucoup plus forte et plus espacée.

Discolia senescens, n. sp. — ♂ Long de 12 ^m/_m. — Diffère de la *maura* par la pubescence grise, très délicate de la tête et du corselet, du 1^{er} segment et de la partie supérieure des suivants; la

punctuation plus forte et plus espacée, réduite à quelques points sur les compartiments latéraux du métathorax, dont la partie basilaire est tout à fait lisse. Les ailes, moins obscures, presque ternes, ont quelques lignes hyalines dans la partie caractéristique.

Dibba.

Tachytes tricinctus, n. sp. — ♀ Taille et formes de l'*etrusca*, avec les pattes sombres, la pubescence grisâtre, d'un blanc argenté à la face, derrière les yeux et aux franges de l'abdomen, l'épipygium presque nu, les ailes hyalines.

Antennes, bouche et pattes noires, tarses bruns, plus ou moins rougeâtres, spinules des tibias et tarses blanchâtres, brunissant vers la base, épines tibiales brunes avec la base rougeâtre. Ailes hyalines, très indistinctement roussâtres; nervures d'un rougeâtre pâle; écaille brune testacée extérieurement; 3^e cubitale plus large que la 2^e sur la radiale.

Segments 4 et 5 sans la moindre trace de franges, ce qu'il paraît difficile d'attribuer à l'usure; derniers segments portant quelques longs poils spiniformes à bout blanchâtre. Epipygium presque nu, mat, semé de petites épines équidistantes, subécailleuses, appliquées d'un châtain clair sous un certain angle, émanant de points peu profonds.

Chaperon muni inférieurement d'un limbe en retrait, lisse, nu, à bord tranchant, largement arrondi. 3^e article des antennes à peine plus long que le 4^e. Métathorax plus prolongé que chez l'*etrusca*, presque tronqué en arrière, sa face postérieure oblique, sans éclat, finement striée en travers, le sillon supérieur moins profond que chez l'*etrusca*.

♂ Les franges n'existent également qu'aux trois premiers segments; elles sont peu fournies, grisâtres et non d'un blanc pur; l'épipygium est entièrement recouvert de poils argentés; les éperons des tibias rougeâtres, plus clairs à la base; les ailes sensiblement rousses. Tiers médian du lymbe clypéal fortement prolongé en une lame à angles mousses. 3^e article des antennes évidemment plus long que le 4^e; le dernier, de forme normale vu en dessus, est, vu de côté, élargi, obliquement et sinueusement tronqué, en forme à peu près de doucine, de manière à déterminer un tubercule inférieur obtus; le précédent article, beaucoup plus court, est fortement ventru en

dessous; sillon dorsal du métathorax à peine marqué; épipygium arrondi au bout.

Dibba.

Tachysphex debilis, n. sp. — ♀ Long. 10^m/_m. — Bouche, bout des fémurs, tibias et tarses, les deux 1^{ers} segments et la base du 3^e rougeâtre pâle, ailes opalescentes, blanchâtres; nervures brunes, d'un estacté blanchâtre vers la base, ainsi que la côte et l'écaille; spinules des jambes blanchâtres, éperons tibiaux d'un roux pâle, coussinets des tarses noirs.

Poils blanchâtres avec un reflet argenté, abondants, tomenteux et recouvrants à la face, sur le prothorax, le pourtour du mésonotum, les flancs et l'arrière du corselet; sur le reste du mésonotum et sur l'écusson, un duvet fin, fauve pâle. Abdomen revêtu d'un duvet blanchâtre, moins fin que chez l'*europaeus*, existant au 5^e segment comme sur les autres, formant les bandes marginales ordinaires, mais moins prononcées que dans cette espèce. Epipygium couvert de gros cils châtain à reflets dorés.

Formes grêles, rappelant celles du *Panzeri*. Bord tranchant du chaperon mutique, un peu prolongé dans le tiers médian. Antennes grêles, filiformes, délicatement veloutées; 4^e article subégale au 3^e. Sillon médian du métathorax marqué seulement par une fossette postérieure peu profonde. Epipygium largement arrondi, convexe vers la base.

♂ Long 7-9^m/_m. — Diffère de la ♀ par la pilosité blanchâtre du corselet plus abondante, le duvet de l'abdomen plus grossier et les franges plus marquées, le tiers médian du bord du chaperon prolongé en lame un peu relevée, l'anus très largement arrondi, couvert de poils argentés, les tibias noirs. Hanches antérieures armées chacune d'une épine qu'on voit juxtaposées sur la ligne médiane.

Bahreïn.

Psammophila Caroli, n. sp. — ♀ Long 21^m/_m. — Ressemble à la *lutaria* F. (*affinis* K.) par la sculpture du métathorax, mais celle-ci est beaucoup plus forte, surtout en arrière; la ponctuation de la tête et du corselet est beaucoup plus fine et plus serrée, un peu rugueuse en avant. Écusson petit, nettement bimamelonné. Elle diffère surtout de l'espèce citée par la pilosité, argentine comme celle

de la *senilis*, plus dense cependant, plus fine, plus courte, appliquée et recouvrant tout à fait le tégument sur le bas des mésopleures et sur les hanches. Abdomen deux fois et demie plus long que le corselet, plus grêle que dans les deux espèces citées ; pédoncule noir, aussi long que les deux 1^{ers} segments dorsaux, 1^{er} segment sauf la base, les 2^e et 3^e, entièrement d'un rougeâtre clair, les 4^e et 5^e n'ayant de noir qu'une tache dorsale, celle du 5^e plus étendue latéralement. Ailes faiblement opalescentes, un peu jaunâtres ; écaille et nervures, vers l'insertion, d'un roussâtre pâle, noirâtres dans le reste. Mandibules entièrement noires. Chaperon très bombé et dénudé au milieu, sa ponctuation très espacée, très fine et superficielle au milieu, plus forte et très irrégulière sur les côtés de la partie bombée. Intervalles de la ponctuation du mésonotum avec de vagues indices de rides transversales.

Dibba.

Priocnemis lunulatus, n. sp. — ♀ Long. 19^m/_m. — Antennes jaune orangé, avec la base un peu assombrie ; tibias et tarsi bruns, les antérieurs plus clairs, les postérieurs plus sombres, presque noirs. Ailes d'un violet sombre, avec une grande tache transparente, marquée d'un point noir, dans l'angle interne de la 1^{re} cellule discoïdale ; le long du côté antérieur de la 1^{re} cellule cubitale un liséré hyalin très ténu, émettant, suivant la diagonale, un appendice plus épais. Bout des mandibules, labre, palpes et partie inférieure du chaperon ferrugineux ; orbite interne lavée de brun.

Tout le corps couvert d'un duvet pruineux noir ; sur la tête et le corselet, le bout de l'abdomen, quelques longs cils noirs.

Tête plus large que le corselet, plus étroite au front qu'à la base du chaperon qui est largement coupé en arc de cercle. Prothorax à épaules largement arrondies, son bord postérieur en arc très ouvert ; sur le mésothorax, deux fossettes allongées en avant de l'écusson ; celui-ci et le postécusson très peu saillants. Métathorax aussi long que les pro- et métathorax, rétréci, puis tronqué en arrière, sa face supérieure fortement ridée en travers, marquée, à quelque distance de la base, d'une forte dépression transversale, unie à la suture basilaire par une dépression longitudinale ; face postérieure lisse, un peu convexe.

Abdomen uni, presque mat, sans sculpture appréciable. 6^e segment recouvert d'un duvet noirâtre et semé çà et là, vers la base, de gros

points profonds, ciligères, son bout nu, brillant, à bord tranchant, étroitement arrondi.

Dibba.

Prionemis sycophanta, n. sp. — ♀ Long. 13^m/m. — Ressemble étonnamment au *P. barbarus* (*Pallosoma*) et cependant bien distinct. Avec une taille moindre, il reproduit fidèlement la coloration de cette espèce, sauf quelques légers détails : les ailes et les pattes sont d'un fauve plus clair ; le bout du 4^e segment, le 5^e et le 6^e sont roux ; la bordure noire des ailes, plus étroite, touche tout juste le bout de la cellule radiale et n'empiète pas sur la partie caractéristique ; les derniers articles des tarsi brunissent et le 5^e est noir.

Antennes longues et grêles, peu enroulées. Prothorax déprimé au milieu, épaulées plus marquées ; métathorax plus arrondi, finement chagriné-strié, les stries assez espacées, très fines, plus faibles à la base, presque effacées sur les côtés, avec des points peu profonds dans les intervalles. Abdomen proportionnellement plus court et plus large, plus aigu à l'extrémité. Vu de profil, le 1^{er} segment est fortement cambré en dessous, subpédiculé, un peu rétréci à la base, très bombé antérieurement en dessus.

Le tégument est entièrement mat, finement ponctué, même sur l'abdomen (*barbarus*, très lâchement et très fortement), et revêtu uniformément d'un fin duvet ; quelques longs cils fauves à l'anus. Pattes très grêles ; épines et denticules du tibia postérieur plus petites et plus espacées. 2^e et 3^e cellules cubitales beaucoup plus courtes, la 3^e la plus grande, surtout plus haute.

♂ Long. 9-11 ^m/m. — Conforme à l'autre sexe ; 7^e segment seul brun rougeâtre ; une tache noire transversale englobant les ocelles et ne touchant pas les yeux. Métathorax plus chagriné que strié, finement canaliculé. Particularités des deux premiers segments à peine indiquées ; anus obtusément arrondi, l'arceau ventral plus large, imperceptiblement échancré au milieu.

Bahrein.

Pompilus exortivus SM. — Les exemplaires de l'Inde décrits par SMITH ont le dessus du métathorax fauve comme le reste du corselet, les flancs seuls étant noirs, et le duvet est uniformément clair, avec des reflets argentins. Tel est aussi un exemplaire de

Perak que je possédais déjà. Les sujets de la « Sélika » ont le métathorax entièrement noir, et son duvet est de même. Les ailes sont plus pâles. Tout le reste est conforme. La taille seule est moindre.

Dibba.

Pompilus cariniventris, n. sp. — Prothorax, dessus du mésothorax, une tache sur l'écusson, dessus des fémurs, tibias sauf une tache brune en dessus, articles 1 et 2 des tarsi de la première paire de pattes, bout des mandibules, dessous des deux premiers articles des antennes, d'un rougeâtre pâle; les autres articles des tarsi antérieurs, les tibias des autres paires brunâtres; partie des orbites antérieures et postérieures blanc roussâtre; anus taché de blanc.

Ailes hyalines, opalescentes, enfumées au delà de la partie caractéristique; nervures très grêles, brunes, d'un testacé blanchâtre par transparence, rougeâtre pâle à la base, ainsi que l'écaille; stigma brunâtre; 3^e cellule cubitale un peu plus petite que la 2^e, sensiblement égale sur la radiale.

Tout le corps couvert d'un fin duvet gris blanchâtre, chatoyant, plus abondant et argentin sur les flancs et l'arrière du corselet, sur les trochanters et les tarsi.

Tête plus large que le corselet, presque arrondie, un peu plus longue que large; front assez bombé, aussi large au bas qu'au haut des yeux. Chaperon deux fois plus large que long, son bord largement arrondi. Antennes aussi longues que le corselet, funicule rétréci graduellement de la base au bout, qui est très aigu. Prothorax régulièrement arrondi en avant, son bord postérieur en demi-cercle. Métathorax aussi long que les pro- et mésothorax réunis, très rétréci et très surbaissé; son profil, régulièrement incliné, s'infléchit en s'arrondissant brusquement au bout, dessinant à peine une petite face postérieure. Valve anale supérieure tronquée; l'inférieure dépassant la supérieure, étroite et carénée, ainsi que les segments précédents.

Tégument entièrement mat, sans sculpture appréciable.

Bahrein.

Holopyga variolosa, n. sp. — ♀ Paraît très voisine de la *Mlokosewiczii* RAD., qui m'est inconnue. S'écarte en plusieurs points de la description donnée par R. DU BUYSSON de cette espèce: le

pronotum n'est pas « rectangulaire », mais sensiblement plus étroit en avant qu'en arrière ; le bord postérieur légèrement arqué vers les côtés ; les angles latéro-postérieurs un peu prolongés en arrière ; la ponctuation du pronotum, au lieu d'être « serrée », est espacée, les intervalles, plus larges que les points, sont parsemés de quelques points beaucoup plus fins ; la ponctuation du haut de la tête est varioleuse, avec les intervalles chagrinés ; celle du mésonotum, de l'écusson et du métanotum, des flancs du corselet est varioleuse, les points circulaires, à fond plat et luisant, munis d'un petit ombilic central, ceux des mésopleures les plus gros ; les intervalles étroits, régulièrement circulaires ; si les segments ventraux 1 et 2 n'ont que quelques points au milieu, ainsi qu'il est dit de la *Mlokosewiczzi*, le 3^e est très densément ponctué sur toute son étendue, sauf vers les angles latéro-antérieurs ; les derniers articles des tarsi sont d'un brun très clair.

Dibba.

Pristocera afra MAGRETTI ⁽¹⁾. — Je n'hésite pas à rapporter à cette espèce un exemplaire ♂ rapporté de Bahrein, malgré quelques traits en désaccord avec la description.

MAGRETTI dit, dans sa diagnose, que les deux premiers segments seulement de l'abdomen sont noirs, les suivants rouges. Dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, les trois premiers segments sont noirs, en conformité avec la figure donnée par l'auteur. Le 4^e segment, en outre, est rembruni en dessus. Les fémurs sont entièrement noirs et non rouges à la base. Enfin, d'après MAGRETTI, les fémurs postérieurs seraient munis d'un tubercule à la base. Rien de semblable n'existe dans l'exemplaire de Bahrein, où l'on voit seulement le trochanter globuleux et bien détaché, ce que la figure reproduit encore parfaitement.

Bahrein.

Cremnops testaceus, n. sp. — Il n'a été décrit qu'une seule espèce européenne (*desertor* L.) de ce genre, médiocrement caractérisé par FÖRSTER, plus exactement défini par MARSHALL. Un mâle unique, provenant de Dibba, parfaitement conforme à la caractéris-

(1) MAGRETTI. Risultati di Raccolte imenotterologiche nell'Africa orientale, dans *Annali del Museo Civico*, Ser. 2, 1, Genova, 1884.

tique générique donnée par le dernier auteur, est très voisin de l'espèce linnéenne, dont il se distingue par les caractères suivants :

♂ Long. 7^m/_m. — Couleur générale testacée, brunissant à l'abdomen ; antennes brunes avec les deux 1^{ers} articles roussâtres ; tarsi postérieurs assombris, mais non bruns ; stématique concolore et non noir. Ailes hyalines, faiblement enfumées au bout et dans la partie interne de la 1^{re} cellule postérieure ; nervures d'un testacé grisâtre ; côte brune, sauf à la base ; stigma d'un testacé brunâtre.

Tête fortement concave en arrière, aussi large que le corselet ; sillons du mésonotum déterminant les trois tubercules très profonds ; ceux-ci, ainsi que l'écusson, à ponctuation très nette, moindre que les intervalles. Métathorax plus large que long, grossièrement et très inégalement rugueux, traversé, vers son milieu, par une crête irrégulière, peu élevée ; en arrière de celle-ci, sur la partie déclive, une petite surface élevée, ovulaire, presque lisse. Abdomen plus long que le corselet, rétréci en avant, un peu claviforme ; sa surface très lisse et très brillante ; 1^{er} segment plus large que le 2^e, deux fois plus large au bout qu'à la base, qui est creusée d'une fossette profonde. Pattes postérieures robustes ; fémurs guère plus longs que la hanche et le trochanter réunis, un peu comprimés.

Dibba.

Iphiaulax variipennis, n. sp. — ♀ Long. 9^m/_m ; aile 9^m/_m. — Couleur d'un rouge vif : tarsi très pâles ; antennes, bout des mandibules, yeux, ocelles et l'aire qu'ils circonscrivent, deux très petits points en avant, coussinets des tarsi, bout des ongles et tarière noirs. Ailes fortement enfumées mais non noires, éclaircies dans la partie basilaire, tout à fait hyalines dans la cellule costale, traversées ensuite par une fascie très sombre couvrant le bout proximal de la cellule radiale et les deux discoïdales, puis par une fascie hyaline allant du stigma au bord postérieur ; au delà, l'aile est enfumée, plus sombre dans la première moitié de la cellule radiale ; stigma et côte d'un jaune orangé pâle.

Antennes plus longues que le corps, très grêles. 1^{er} segment brusquement élargi à son tiers postérieur, les côtés faisant en ce point un angle obtus avec la partie basilaire, compartiment médian assez élevé, grossièrement et rugueusement ponctué, avec les intervalles en fines rides sinueuses ; compartiments latéraux rayés de fortes rides inégales à intervalles unis et très brillants, dont la

plus longue et la plus droite est la carène normale. 2^e segment à fossettes finement striolées, les stries externes arquées; tubercules antérieurs transverses, très distants, finement ponctués en avant, grossièrement rugueux en arrière, le disque fortement et aréolairement ponctué-chagriné, plus finement vers le milieu de la base, entre les tubercules, où se distingue vaguement une délicate striolation; sculpture atténuée vers le bord, qui porte un rudiment de dépression. Sutures très larges et très profondes sur les segments suivants, leur fond en gorge de poulie, finement et régulièrement cannelé; les disques plus finement rugueux qu'au 2 segment, et de plus en plus en arrière. Angle postéro-latéral du 5^e tergite saillant en angle presque droit émoussé, dont le côté postérieur est courbe, par suite d'une forte sinuosité du bord postérieur. Tarière moins longue que les deux tiers de l'abdomen, régulièrement mais médiocrement élargie de la base au bout.

♂ Long. 6^m/_m, aile 5^m/_m. — Tête noire avec la face rougeâtre, brunissant vers le milieu; deux points testacés en avant des antennes, sur le disque facial relevé en une sorte de plaque bilobée. Avant du mésothorax lavé de brun. Tarses testacés. Ailes entièrement hyalines.

Antennes pas plus longues que le corps; scape épaissi au bout. Corselet très grêle. Abdomen aussi long que la tête et le corselet, en ellipse beaucoup plus allongée que dans l'autre sexé. Disques des segments moins gonflés en bourrelet, leur sculpture analogue, mais amoindrie. A signaler cependant une striation manifeste sur tout le disque des segments 2 et 3, moins apparente sur les segments 4 et 5 et seulement vers les côtés. Angle latéral du 5^e segment dorsal très obtus, émoussé au sommet.

Dibba.

Iphiaulax hians, n. sp. — ♀ Long 10-11^m/_m, aile 11^m/_m. — D'un rouge moins vif que le précédent. Antennes, bout des mandibules, une tache losangique étendue de l'occiput à la base des antennes, coussinets des tarses, bout des ongles et tarière noirs; palpes brunissant vers le bout; tarses intermédiaires et postérieurs de plus en plus sombres jusqu'au 5^e, qui est brun; lobes du mésothorax légèrement lavés de cette couleur. Ailes noires, un peu éclaircies dans la partie basilaire; cellule centrale presque hyaline; fascie

noire plus large que chez lo précédent, par suite de la réduction de la fascie hyaline, irrégulière et n'atteignant pas le bord postérieur de l'aile ; stigma et côte d'un rouge vif.

Antennes plus longues que le corps, plus épaisses que chez le *variipennis*. Côtés du 1^{er} segment non en angle obtus, mais arqués ; compartiment médian assez élevé, irrégulièrement chagriné-strié, vaguement ponctué ; compartiments latéraux plus étroits que le médian, à stries très fines, dont le bout antérieur s'incurve en dedans ; carène très forte et très droite. 2^e segment à fossettes plus profondes et plus larges, leurs stries plus fortes, plus longues, parallèles ; tubercules antérieurs transverses, luisants, finement ponctués ; le disque très rugueux vers la base, où se voient des stries beaucoup plus fortes que chez le *variipennis*, plus finement sculpté vers le bord, sans trace de dépression. Sutures des segments suivants encore plus larges et plus profondes que dans le précédent, formant comme un rictus entre les bourrelets discaux, qui sont très étroits latéralement, leurs cannelures très fines et très régulières ; les disques plus finement et plus densément rugueux que le bord du 2^e, et que chez le *variipennis*, dans leur partie médiane ; vers les côtés, cette sculpture s'atténue et devient nulle aux segments 4 et 5 ; angle latéro-postérieur de ce dernier encore plus saillant et plus étroit. Tarière un peu plus courte que les $\frac{3}{4}$ de l'abdomen, élargie en arrière et atteignant sa plus grande largeur avant le bout.

Dibba.
